

le journal DE LA HARPE

N° 1 - janvier 1988

Edité, conçu et réalisé par l'Association "LE CHENE A DEUX CRIS"
23, strada ar Prad (Prairie) - 29000 KEMPER
Tel. 98.55.27.19 (18 h 30 - 22 h 00)

BIMENSUEL DIFFUSÉ EXCLUSIVEMENT PAR ABONNEMENT

Directeur et responsable de la publication : François HASCOET
Impression : IMPRIMERIE DU MARIN
N° ISSN : en cours
Trage : 1000 exemplaires.

EDITORIAL

BONJOUR !

Vous avez entre les mains le premier numéro d'une nouvelle revue, éditée par l'association "LE CHENE A DEUX CRIS" (1), qui s'attachera à vous renseigner tous les deux mois (janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre) sur le monde de la harpe et de ce qui s'y passe. Ainsi, vous pourrez lire dans ces 16 pages :

D'abord, des renseignements pratiques : dates et lieux de concerts, stages, concours, etc ... présentation de parutions récentes de livres, disques, contacts de luthiers, professeurs et concertistes, petites annonces pour achats et ventes d'instruments.

Ensuite, selon l'actualité, des articles de fond (cette fois, il s'agit du problème de terminologie posé par l'appellation "harpe celtique"), la présentation d'artistes ou de luthiers (ici, Léo GOAS), le compte-rendu de stages et de concerts, la présentation de classes de harpe (dans ce N°, celle de Murielle CHAMARD-BDIS à BREST), des nouvelles de l'étranger (Rudiger OPPERMANN nous écrit d'Allemagne)

Enfin, vos avis, remarques, suggestions ou questions d'intérêt général trouveront leur place dans le courrier des lecteurs, l'ambition de ce journal est, bien sûr, de devenir un lien entre tous ceux qui se passionnent pour la harpe.

Si ce journal est conçu et réalisé en Bretagne, notez qu'il

s'efforcera à ne pas se limiter à la harpe et à la musique celtique (bien que, pour ce premier numéro, ce soit pourtant le cas)

Mais pourquoi ce journal ? Pour deux raisons principales :

1) Il n'existait plus de revue spécifique paraissant plusieurs fois l'an après la disparition du bulletin de la Fédération "I' LENNOURIEN VREIZH - HARPISTES DE BRETAGNE" ;



Réplique de la harpe "O'FFOGERTY", grande harpe irlandaise du XVIIème siècle, 36 cordes, réalisée par Léo GOAS (voir pages 2 et 13)

2) Cette même revue ne couvrirait pas l'ensemble des harpes, ne se limitant qu'aux harpes celtiques. Après enquête auprès d'un lectorat potentiel, il apparaissait qu'une revue s'intéressant aux harpes en général avait sa place. Précisons que nous avons attendu que l'assemblée générale de "I' LENNOURIEN VREIZH" le 21 novembre dernier ait eu lieu avant de mettre ce projet à exécution. Effectivement, si de cette A.G., une équipe de rédaction s'était constituée, ce projet serait resté dans ses cartons.

À vous, lecteur, de prouver maintenant votre intérêt pour "LE JOURNAL DE LA HARPE", d'abord en vous y abonnant, ensuite, en participant à sa rédaction par l'envoi d'informations et d'articles, etc ... Les acteurs principaux (concertistes, professeurs, facteurs, éditeurs), seront régulièrement contactés et sollicités dans ce sens (Merci déjà à tous ceux qui ont répondu à notre récent courrier).

(1) Nom de la harpe du harpeur du DAGDE, personnage des récits mythologiques irlandais.

NOÛL : Pour ce premier numéro, nous avons préféré donner le maximum d'informations sur les prochains concours et stages et différer au N°2 la présentation de quelques disques récents. De plus, quelques articles nous sont parvenus trop tard ; ils paraîtront également dans le N°2.

SI VOUS CONTACTEZ QUELQU'UN DONT VOUS AVEZ LI LES COORDONNÉES ICI SOYEZ BIEN AIMABLE DE LE LUI INDiquer. MERCI D'AVANCE !

LEO GOAS : LUTHIER ET MUSICIEN

Léo GOAS-STRAAIJER est hollandais et habite Brec'h, petit bourg orès d'Auray, en Morbihan. Après avoir résidé en Angleterre, en Irlande et en France, il s'installe, voici une dizaine d'années, en Bretagne, région qui n'était pas inconnue pour lui car d'une part, il y revenait pour retrouver ses racines maternelles (sa mère est originaire des Côtes-du-Nord) et, d'autre part, il y séjournait régulièrement à l'occasion des vacances depuis l'âge de 16 ans.

Déjà en Hollande, Léo pratiquait la musique : depuis ses 8 ans, il jouait à l'orgue de la musique religieuse à l'occasion des offices et de la musique classique dont il a d'ailleurs donné deux concerts.

Léo a fait des études d'architecte et pour pouvoir les payer, il trouva un emploi chez un ébéniste : c'était déjà la passion du travail du bois qui l'animait et qui allait le conduire plus tard vers la lutherie et la facture de harpe en particulier.

L'INTERET POUR LA HARPE

Lorsque Léo s'installa en Bretagne, ce fut à Ploemeur, près de Lorient en Morbihan qu'il posa son sac et il fréquenta régulièrement les cours d'instrument au Conservatoire de musique traditionnelle. Il s'y initia, entre autres, à la bombarde, le biniou ou la harpe. A cette époque, le Conservatoire préparait une exposition sur la harpe et il y contribua par la fabrication de copies d'instruments et notamment du célèbre énorme gaffophone de Gaston LAGAFFE, le héros de bande dessinée.

LE SUCCESSEUR DE GILDAS JAFFRENNOU

Après divers petits boulots çà et là, "pour l'alimentaire", Léo décide de se consacrer à la lutherie en tant que professionnel. Il a la chance de rencontrer Gildas JAFFRENNOU (1) qui l'initia à la facture de la harpe, lui prodiguant des conseils, mettant à sa disposition les outils et les machines de son atelier. Gildas, décidant, un peu plus tard, de prendre sa retraite, lui céda une partie de son matériel. Ainsi, bien équipé, Léo se lança dans la mise au point de ses futurs modèles.

LA RECHERCHE

Dans ce domaine, Léo s'attache à se documenter le plus possible, notamment lorsqu'il s'agit de reconstitutions historiques : il reste fidèle aux essences de bois utilisées pour l'original (si celui-ci existe encore), essaye d'utiliser des copies d'outils d'époque (ou ceux qui s'en rapprochent le plus), et avoue utiliser des machines modernes pour les gros travaux (dégauchissage sciage, par exemple), mais avec une certaine méfiance. Pour vérifier ce souci du détail de Léo, il suffit d'admirer ses harpes gothiques (ou chaque cheville de bois et chaque harpion est taillé à la main) ou l'une de ses répliques de la grande harpe irlandaise "O Ffogerty" (du XVIIème siècle) qu'il vient de réaliser (l'une d'elles a été faite pour Gérard LE VOT de l'Université de Poitiers)



Réplique d'une harpe gothique du XVème siècle

LA PRODUCTION "LEO GOAS"

C'est au contact des utilisateurs que Léo dit avoir beaucoup appris et auprès de Mariannig LAR-CH'ANTEG, entre autres). De plus, le fait d'être lui-même musicien l'a beaucoup aidé pour mieux comprendre ce qui pouvait être amélioré.

L'esthétique, la forme générale des harpes "GOAS" restent traditionnelles et sont voulues être le plus sobre possible avec une jolie ligne. Cependant, afin que Léo puisse se concentrer sur l'âme de l'instrument qu'est la table d'harmonie, dont le temps de fabrication représente autant que celui demandé pour le reste de l'instrument. Et c'est là que résident les secrets de Léo. (Il les adore, les secrets : quand il vous fait une confidence, même si l'on est que deux dans la pièce, il vous parlera à voix basse au creux de l'oreille !). A voir ses tables d'harmonie dans son atelier qu'on imaginerait être l'autre d'un alchimiste, on remarque tout de suite qu'elles font l'objet d'une attention poussée jusqu'à l'extrême quant au collage, séchage (pendues au-dessus d'un poêle à bois) avant d'être rabottées méticuleusement et fixées par un pointage spécial sur les rebords du corps sonore.

Mais dans la qualité du son, souci majeur de Léo, intervient aussi le choix judicieux et adapté des cordes : leur calibre et leur élasticité, liées à leur longueur sont autant de paramètres qui changent selon l'instrument et l'instrumentiste. C'est ce dialogue entre Léo et son client, et de l'essai de l'instrument par celui-ci, qui finit par déterminer le meilleur choix possible des cordes.

Et Léo d'insister qu'il s'engage, par écrit, pour une garantie de ses instruments sur 10 ans.



Harpe à 36 cordes de nylon

Déjà, 120 instruments environ sont sortis de l'atelier de Léo, dont plusieurs ont été commandés par des étrangers ; deux harpes à cordes de métal sont en cours de finition et partiront bien tôt pour les Etats-Unis.

Un bon instrument pour Léo est celui qui reste stable dans son accord. Et Léo de préciser : "Les facteurs du XIXème siècle construisaient des instruments en utilisant l'épicéa pour la table d'harmonie et des cordes de boyeau pour obtenir un son sourd et étouffé dans les basses. L'instrument tenant essentiellement un rôle d'accompagnement, les facteurs ont continué traditionnellement jusqu'à l'apparition du nylon, bien que la harpe soit devenue de plus en plus un instrument de solo et la recherche d'un timbre plus adapté à l'expression de ce solo s'est fait sentir : aussi on demande maintenant un son plus clair, chantant, plus riche, plus volumineux, mais, fait remarquer Léo, ce n'est peut-être qu'un phénomène de mode : Dans 50 ans, on aura certainement d'autres besoins et d'autres critères de qualité sonore".

QUELQUES AUTRES CARACTERISTIQUES DES HARPES "GOAS".

La forme de la caisse : A 5 pans pour la harpe à cordes de nylon ou de boyeau. Les bois utilisés sont massifs, pas de placages ou de contreplaqués.

La "quincaillerie" : Léo fabrique lui-même les chevilles, les sillets, les cordes, les clefs d'accord et également les systèmes de demi-tons dont les brevets sont déposés.

LES MODELES PROPOSES

A part les copies historiques, les harpes de Léo sont construites selon ses propres plans. Trois séries de modèles constituent essentiellement son catalogue, avec des modifications possibles affectant les détails selon les goûts du client :

- . Modèle à 36 cordes de nylon ou de boyeau.
- . Modèle à 41 cordes de nylon ou de boyeau, pour ceux qui vont utiliser une petite harpe dans la perspective de passer ensuite à la grande harpe (écartement de cordes identique).
- . Modèle à 36 cordes de métal (c'est ce modèle qui est surtout exporté vers l'Italie et l'Allemagne).

Léo fait autant de harpes à cordes de métal que de nylon ou de boyeau.

EN CHANTIER ACTUELLEMENT

Dès que j'ai pénétré dans l'atelier de Léo, je remarquai tout de suite un instrument très curieux. C'était une harpe très bizarre : la colonne et la console étaient transparentes, faites de plexiglas, sans corps sonore. Au-dessous de ce qui aurait dû être la table d'harmonie, apparaît un système électronique très sophistiqué. A côté, des appareils très modernes semblent être des ordinateurs. Léo ne sera pas bavard sur les secrets de fabrication de cet instrument futuriste, nouvellement, spécialement et uniquement conçu pour Alan STIVELL et qui a nécessité environ 500 heures de recherche et de travail. On saura quand même :

. que les micros-capteurs sont mis au point par la firme allemande "Shadow" mais que Léo a peu modifié pour l'instrument ;

. le circuit électronique a été réalisé par le frère de Léo, Alex, docteur physicien à l'Université néerlandaise de Eindhoven, et est protégé par un brevet ;

. Si le son est capté par les micros, il l'est aussi autrement, mais cela fait partie des mystères que Léo veut entretenir ;

. Un système de palettes manuel et à curseur, breveté, servira à obtenir les demi-tons ;

. Enfin, un système d'étouffoir, également breveté, permet d'arrêter la vibration des cordes

Léo pense que ce nouvel instrument est la limite jusqu'où on puisse aller dans la technologie car si on dépasse cette limite, ça ne sera sans doute plus une harpe.

Egalement en cours d'être terminées : une harpe à cordes de métal à simple mouvement dont le mécanisme de demi-ton est à pédales (passant dans une colonne creuse) ; et une grande harpe à pédales et colonne courbée, à double mouvement et mécanisme curieux.

LEO, MUSICIEN

Léo est luthier mais aussi musicien. Il donne des cours de harpe à Auray avec Norrey LOVE. La musicalité, le style et le chant traditionnel, en langue bretonne, accompagné sont sa spécialité.

C'est dans les veillées qu'il participe à animer dans le pays vannetais (20 par hiver environ) que Léo recueille et apprend les chants qu'il arrange pour la harpe (il nous donne dans ce numéro deux exemples).

Léo joue aussi au sein d'un groupe de musique traditionnelle bretonne de la région d'Auray dont le nom est "BRAN RUZ" (le corbeau rouge), composé de biniou, de bombardes, d'accordéons, de clarinettes, de harpes et de violon.



Harpe à 36 cordes de métal

Mais encore, il vous faudra savoir que Léo n'a pas qu'une corde à sa "harpe". En effet, il ne fabrique pas que des harpes mais aussi des bombardes (haut-bois breton soprano) et des binious. Il a aussi construit, avec du matériel exclusivement récupéré à la décharge publique, un bel orgue positif (aux belles touches d'ivoire) pour le quel il a reçu les félicitations d'un facteur d'orgues de Nantes.

S'il pratique surtout la musique traditionnelle bretonne, Léo n'est pas fermé aux autres musiques. Bon public, il aime tout ce qui est de la bonne musique, quelque soit le style, pourvu qu'il ait un caractère et qu'il y ait une émotion qui passe.

ANECDOTES

"Il faudrait prendre le temps de les noter tant il y en a", dit Léo. Pour évoquer la première, il part dans un éclat de rire. En effet, récemment, alors qu'il travaillait sur la nouvelle harpe d'Alan STIVEL et qu'il effectuait un réglage de cordes, il entendit soudain comme la radio. Il amplifia le son et il s'aperçut que l'une des cordes de DO captait la BBC. C'est un phénomène qui se produit aussi dans les sonos d'orchestres, ou même sur les chaînes HI-FI.

Pour la deuxième anecdote, Léo devient grave et après un moment de silence, il raconte ceci : Il avait construit une harpe pour une jeune femme malheureusement atteinte d'un cancer ; l'instrument qui se trouvait dans l'appartement des parents depuis des mois (donc n'ayant pas subi de variations de température) fut retrouvé le lendemain de la mort de sa propriétaire avec 5 ou 6 cordes cassées. Simple coïncidence ? Relation entre l'instrument et son propriétaire, "Il y a

quelque chose tout de même", dit Léo, "Mais qui dé passe la réalité. Léo avoue pourtant être contre toute mystification faite sur l'instrument et l'auréole dont on l'entoure parfois. "C'est de-da matière qui, sans personne derrière, n'est rien ; Ce n'est quand même pas tout à fait un truc mort, car, contenant une puissance potentielle, je le juge comme de la matière et rien de plus".

(1) Gildas JAFFRENOU, qu'on peut considérer comme l'un des meilleurs vulgarisateurs de la facture de la harpe, a publié un ouvrage, malheureusement maintenant épuisé : "FOLK HARPS", a ouvert des ateliers de lutherie amateurs et, luthier lui-même, il a fabriqué plusieurs dizaines d'instruments et animé, avec son épouse, Norrey, des classes de harpe dans la région de Vannes, Lorient et Auray. C'est aussi à l'initiative de Gildas et de Norrey que s'est créée en 1980 la Fédération des harpistes de Bretagne "TELENNOURIEN VREIZH" (voir le numéro 5 de la revue du même nom, p 15 et 16).

François HASCOET.



CONTACT :

Léo GOAS-STRAAIJER
Kerbigez
BREC'H - 56400 AN ALRE
Tél. 97 57 63 43

PREMIERE LISTE DES PROFESSEURS DE HARPE

Si vous désirez que vos nom et adresse apparaissent dans la mise à jour des prochains numéros, faites le nous savoir expressément en précisant le ou les types de harpes que vous enseignez.

AUFFRET Anne, Gwarem Baler, 22160 BULAT-PESTIVIEN (harpe celtique)

BARONNET Brigitte, Le Gros Bouc, 44520 MOISDON-la RIVIERE (harpe celtique)

BOUCHAUD Dominig, 33, rue Penn-ar-Stang, 29000 QUIMPER (harpe celtique)

CHAMARD-BOIS Murielle, 16, rue Amiral Nicol, 29200 BREST (harpe classique et harpe celtique)

GOURLAOUEN Armelle, 39, rue des Dervallières, 44000 NANTES (harpe celtique)

LARC'HANTEC Mariannig, 2, rue de Ploemeur, 56260 LARMOR-PLAGE (harpe celtique)

LETRAY Catherine, 4, rue Jean et Joël Martel, 85710 BOIS DE CENE (harpes classique et celtique)

MALGONTIER Brigitte, 27, rue des Remparts d'Ainery 69002 LYON (harpe celtique)

MOAT-PAYEN Nicole, 3 A, rue du Fort Chevreuse, 10000 TROYES (harpes classique et celtique)

LOARER Gwenn, 2, rue Jean-Michel Caradec, 29200 BREST (harpe celtique)

LA HARPE A L'ECOLE NATIONALE DE MUSIQUE DE BREST

Brest : 172 000 habitants, en Finistère, à l'extrême ouest de la Bretagne, port de commerce et de guerre, ville universitaire, etc... Elle possède plusieurs classes de harpe et c'est celle de l'Ecole Nationale de Musique que nous vous présentons aujourd'hui. Plus tard, nous nous intéresserons à celles du Centre Breton d'Art Populaire et de la Communauté Urbaine de Brest.

C'est Mariannig LARC'HANTEG, actuellement professeur à LORIENT et bien connue comme compositeur, qui a créé, en 1972, la classe de harpe de l'Ecole Nationale de Brest. Le poste de professeur de harpe était couplé avec un poste de pianiste. Ainsi 10 heures pour la harpe et 6 pour le piano.

Lorsque Murielle CHAMARD-BOIS vint en septembre 1974 comme professeur à Brest, elle continua selon cette même répartition horaire, étant elle-même aussi pianiste. Mais très vite, elle se rendit compte qu'on faisait une sélection assez importante parmi les harpistes afin que le quota d'élèves nécessaire au maintien de la classe de piano soit atteint. Aussi, a-t-elle demandé à avoir une classe complète de harpe (16 heures hebdomadaires).

Murielle avait souhaité aussi d'avoir des normes d'admission plus souples pour la classe de harpe comme il en existe pour d'autres instruments. De plus, le recrutement d'une classe de harpe n'étant pas aussi important que celui d'une classe de piano, Murielle trouva normal qu'on puisse accueillir tous les enfants qui se présenteraient, à condition bien sûr qu'ils justifient d'un niveau de solfège satisfaisant.

Et d'insister sur le solfège comme critère de sélection : en effet, à l'Ecole de Brest, on n'a pas trouvé mieux que le solfège pour vérifier le niveau d'un élève car il est difficile d'émettre un jugement en ce qui concerne le niveau instrumental de ceux qui viennent d'autres écoles tant la vision de la harpe selon les professeurs des établissements non contrôlés par l'Etat peut être différente. On voit bien si quelqu'un a des possibilités, mais quelquefois, il arrive de se tromper. Cependant, on ne fait pas passer d'examens.

L'IMPORTANCE DE LA TECHNIQUE

Si l'on peut aller très vite dans la progression en solfège, Murielle prêche la lenteur pour l'acquisition de la technique tant celle-ci compte pour elle : une fois que la main est bien placée, que l'articulation est bien acquise, on peut aller très vite dans la progression technique. Murielle a essayé d'autres méthodes avant d'être persuadée que c'est celle-là qui lui convient le mieux, reconnaissant cependant que d'autres professeurs font peut-être l'inverse, l'élève jouant tout de suite des morceaux et la technique se corrigeant au fur et à mesure.

Donc, Murielle préfère obtenir, au départ, des résultats lents pour que, parvenu au niveau élémentaire, l'élève voie sa technique s'épanouir après avoir patiemment assimilé de nombreux morceaux et

études.

LES JEUNES ELEVES

Murielle constate qu'il y a de très grands écarts entre les enfants de 7-8 ans et ceux de 10 ans. En effet, ceux de 7-8 ans apprennent surtout par imitation, ayant besoin de l'assistance d'un tiers alors que les enfants de 10 ans vont réfléchir, appliquer intellectuellement ce qu'on leur dit ; c'est aussi l'âge où l'on acquiert à l'école des méthodes de travail. Cependant, les élèves qui commencent vers 7-8 ans auront une technique qui sera plus profitable.

Mais que le travail technique des jeunes enfants ne les empêche pas de jouer avec leur instrument leurs propres accords, glissandi, etc, les laissant entrer dans le concret assez rapidement avec des morceaux simples qui n'engagent pas la tenue.

LE PLAISIR DE VENIR AU COURS

C'est primordial pour l'ambiance de la classe. L'instrument étant difficile, il est important de créer un climat affectueux avec les élèves.

L'ORGANISATION DE LA CLASSE DE HARPE

A l'Ecole Nationale de Brest, il n'y a qu'une seule classe de débutant qui n'est pas sans poser des problèmes vu l'âge des enfants. Aux examens de fin d'année, celui-ci n'est pas un critère de passage en classe supérieure. Seront jugés : la bonne tenue des doigts, les bonnes bases techniques.

L'enseignement de Murielle est adapté à chaque cas d'après des méthodes différentes : des plus anciennes (RENIER, ROSSI) à la plus récente (GARNIER), selon les besoins des enfants, leurs mains, goûts, aptitudes et difficultés.

Depuis cette année ont été ouvertes des classes de cours moyen 1 et moyen 2, car on s'était rendu compte qu'on faisait une classe de cours moyen de niveau élevé ou les élèves restaient 2 années.

LE FONCTIONNEMENT GENERAL DE LA CLASSE

Fin janvier-début février, ont lieu les examens de contrôle de l'acquit du 1er trimestre sur tout technique avec exercices et études qui sont soit imposés, soit au choix. Le 1er trimestre étant très long, les enfants devront y acquérir les possibilités techniques qui leur permettront de jouer les morceaux de fin d'année. Mais le 1er trimestre n'est pas seulement consacré à la technique car ce serait anti-musical : des morceaux progressifs sont étudiés en tenant compte des besoins et goûts des élèves.

Fin mars est le moment des auditions où l'élève jouera seul ou en groupe.

Enfin, début juin, ce sont les examens de fin d'année avec un morceau imposé.

LES AUDITIONS

La classe de harpe donne ses auditions conjointement avec celles de piano, de violoncelle, et de flûte. Si l'expression en solo est nécessaire, de petits ensembles sont créés pour le plaisir. Les répétitions se font selon les disponibilités de chacun : entre deux cours ou après les cours ou éventuellement le soir, Murielle ne rechignant pas à devenir bénévole car elle sait le bénéfice qu'en tireront ses élèves. Tous les mois et demi ont lieu de petites auditions où chacun jouera son morceau devant les autres élèves.

L'APRES BREST

Murielle a eu la joie de former trois élèves qui ont poursuivi plus loin leurs études pour envisager une carrière professionnelle. L'une d'entre elles, après un prix obtenu à Lyon, est maintenant concertiste, une autre a terminé ses études au Conservatoire de Nice et une troisième est actuellement à l'École de Musique de Rueil - Malmaison.

Pas si mal, car si l'on juge d'après les statistiques qui indiquent que parmi l'ensemble des élèves d'une classe pendant 10 ans, un seul fera de la musique son métier : il est vrai que les difficultés sont nombreuses pour réussir : volonté et capacité de travail importantes, dons digitaux, études coûteuses, etc ...

L'AVENIR DE LA CLASSE

Si l'un des objectifs est de pouvoir former quelques professionnels, Murielle veut aussi former de bons amateurs au sein d'une classe qui soit vivante et un lieu de rencontre pour mieux se connaître, même si cette dernière conception n'est pas encore entrée dans les habitudes des Conservatoires.

Murielle veut aussi donner toutes leurs chances à ses élèves et pour cela se tient constamment au courant des programmes de concours, des courants musicaux et de la musique contemporaine.

LA HARPE ET LES ORCHESTRES D'ELEVES

La harpe est malheureusement trop absente des programmes musicaux d'ensembles de l'École. En effet, seulement quelquefois, le professeur, parfois assisté d'une élève confirmée, y interviendra.

HARPE CLASSIQUE ET HARPE CELTIQUE

Les deux sortes d'instruments semblent bien cohabiter et en tant qu'instruments à part entière. Si l'enseignement n'est pas séparé, il fonctionne en vases communicants.

Et Murielle insiste encore sur l'importance de la technique manuelle au départ, afin que ceux qui ont envie de passer de la harpe classique à la harpe celtique (ou vice-versa) ne soient pas handicapés car, évidemment, dès qu'intervient la nécessité des pédales, les choses se compliquent. S'il faut au moins six mois pour se familiariser à l'articulation de la grande harpe, il faudra une année pour s'habituer aux pédales. Aussi, ceux qui viennent de la harpe celtique sont-ils invités à refaire une année supplémentaire de rattrapage du niveau élémentaire.

Souvent les élèves de grandes harpes passent à la harpe celtique lorsque leur travail scolaire devient trop lourd.

Le programme pour harpe celtique est axé sur la musique celtique (on est ici à Brest, en Bre-

tagne !). Mais, précise Murielle, on doit travailler de tout car cela permet de s'adapter et d'élargir ses connaissances.

Pour conclure, il vous faudra savoir que la classe de harpe de l'École Nationale de Brest compte cette année un effectif de 25 élèves. Si le cours de harpe classique ne compte que 8 élèves en 1987-88, c'est une moyenne de 10 que Murielle a généralement eu à former par an depuis le début de sa carrière de professeur. A noter que quelques uns des jeunes élèves se dirigeront plus tard vers la grande harpe.



Kristen et Nathalie lors d'une récente audition de fin de trimestre

Contact de l'École Nationale de Musique de Brest:

16, rue du Château 29200 BREST
Tél. : 98 44 45 74 et 98 00 87 44

François HASCOET



AN DURZHUNEL (la tourterelle)

MELODIE TRADITIONNELLE BRETONNE

ARRANGEMENT : LEO GOAS

Musical score for 'AN DURZHUNEL (la tourterelle)'. It consists of three systems of two staves each (treble and bass clef). The first system includes a double bar line. The second system ends with a repeat sign. The third system ends with a double bar line. To the right of the second system is a small illustration of a woman in traditional Breton dress playing a baglam.

MELODIE DE BAUD (Morbihan)

LYRIQUE ET LIBRE

ARRANGEMENT : LEO GOAS

Musical score for 'MELODIE DE BAUD (Morbihan)'. It consists of three systems of two staves each (treble and bass clef). The score includes dynamic markings: *mf*, *p*, *mf*, *p*, *mf*, *mf*, *diminu.*, *mf*, and *pp*. It also features accents (>), a trill (tr), and a fermata (0). A star symbol (*) is placed above the second system. The score ends with a double bar line. To the right of the third system is a small musical notation diagram showing a note with an accent mark.

Accent, ne tombe pas sur la dernière note de la phrase

* pas mesuré, phrases de la chanson.

SUITE DE TROIS

♩ = 112 (Danses traditionnelles de la région vannetaise)

1)

The musical score consists of six systems, each with a treble and bass staff. The first system is marked with a '1)' and a common time signature 'C'. The music is written in a style typical of traditional Breton piano accompaniment, with a focus on rhythmic patterns and melodic lines. The final system concludes with a decorative illustration of a harp and a vase, rendered in a Celtic knotwork style.

ROIS "AN DRO"

(Arrangement pour harpe par Pierre NICOLAS)

2)

3)

Les 1er et 2ème airs sont des compositions de Pierre NICOLAS ; le 3ème est traditionnel de la région de QUESTEMBERG (Morbihan), attribué à Jean LOQUER.

NOTE : JOUER les airs 1, 2 et 3 deux fois chacun, puis revenir au n° 2 (une fois) en terminant sur l'accord de RE mineur (main gauche) à la place de l'accord de SI^b M

THE RIGHTS OF MAN

HORNPIPE (DANSE TRADITIONNELLE IRLANDAISE)

ARRANGEMENT : FREDDY JUND

$\text{♩} = 116$ AD LIBITUM

HARPE

The musical score is written for a harp in 4/4 time, with a tempo of 116 beats per minute. It consists of five systems of music. The first system includes the tempo and 'AD LIBITUM' markings. The score features a melodic line in the treble clef and a rhythmic accompaniment in the bass clef. The key signature has one flat (B-flat). The piece includes two systems of first and second endings, with a 'rall.' (rallentando) marking at the end of the second ending.

HARPE CELTIQUE, HARPE IRLANDAISE PETITE HARPE... PROBLEME DE TERMINOLOGIE

Certains la nomment "harpe celtique", "harpe irlandaise", harpe écossaise", d'autres "petite harpe", harpe à palettes", etc ... Pas facile de donner, aujourd'hui chez nous, un nom définitif à cet instrument d'environ 1,20 m. de haut, à la colonne courbée, pourvu d'une trentaine de cordes de boyeau ou de nylon (et parfois de métal) et équipé ou non d'un système pour obtenir les demi-tons.

En effet, si en Irlande et en Ecosse, la harpe appartient au patrimoine culturel national et à l'expression de son identité (elle y est connue respectivement sous l'appellation "harpe irlandaise" et "harpe écossaise"), il n'en est pas de même pour l'Europe continentale. Effectivement, jusqu'à ce que la firme japonaise AOYAMA à la fin des années 1970 et la société CAMAC, à partir de 1976, ne commercialisent intensivement leurs instruments de série, la harpe dite "celtique" était surtout utilisée chez nous dans le milieu culturel breton (TELENN BLEIMOR à Paris par exemple) et par quelques artistes (Alan STIVELL, Mariannig LARC'HANTEG, Kristen NOGUES, Soazig NOBLET, puis MYRDDHIN et les frères QUEFFELEANT entre autres), interprétant un répertoire de musiques celtiques essentiellement.

Depuis que l'instrument et son enseignement se sont répandus, son répertoire s'est élargi à d'autres musiques que la celtique : adaptations de musique classique pour harpe à pédales, transcriptions de pièces pour d'autres instruments (guitare, luth, clavecin, piano, etc ...), musiques appartenant à d'autres régions du monde, jazz, créations contemporaines, etc ... Si bien que ceux qui jouent ces différents styles de musique ne se reconnaissent pas dans le terme "harpe celtique" et certains d'entre eux souhaiteraient un changement de dénomination.

Mais avant de passer en revue quelques appellations lues çà et là et de formuler une proposition, je voudrais revenir sur quelques unes déjà énoncées, selon les différents pays où la harpe est en usage.

En IRLANDE : c'est l'appellation "harpe irlandaise" (Irish harp) ou "clairsach" (harpe en gaélique irlandais) qui est la plus répandue actuellement dans les ouvrages et sur les pochettes de disques de harpe. On distingue aussi deux catégories : la harpe à cordes métal (wire strung harp) et la harpe à cordes nylon ou boyeau (nylon or gut strung harp). Jusqu'à la première moitié du 20ème siècle, c'était aussi sous ce nom qu'était connue la harpe celtique sur le continent.

En ECOSSE : Ici, comme pour l'Irlande, l'instrument prend une dimension culturelle nationale : on la nomme "harpe écossaise" (Scottish harp) ou "Clarsach" en gaélique écossais. Dans l'ouvrage de Robert B. ARMSTRONG (1), on la nomme aussi "The Highlands harp" (la harpe des Hautes Terres d'Ecosse). A noter que la console de la harpe écossaise diffère un peu de sa sœur irlan-



Petite harpe médiévale à 30 cordes de métal datant du XIVème siècle, actuellement exposée à la Bibliothèque de l'Université TRINITY COLLEGE à Dublin. C'est aussi l'emblème national irlandais.

daise : elle s'élève un peu plus haut à partir de la caisse (allongeant ainsi les cordes aigües). Cette légère élévation est nommée "la bosse des Highlands".

Aux ETATS-UNIS : La harpe celtique y est très répandue depuis le début des années 1970, surtout dans l'ouest et en Californie notamment, (il est vrai que bon nombre d'Américains sont d'origine irlandaise et écossaise et recherchent des traces de leurs racines à travers la harpe). D'ailleurs, une revue, "FOLK HARP JOURNAL" y est née en 1973 autour d'un luthier, M. ROBINSON, qui s'est spécialisé dans la fabrication de différents modèles de harpes populaires. On constate, en lisant cette revue, que le terme "Folk harps" est utilisé pour désigner les harpes irlandaises, sud-américaines, africaines, etc ... et que ce que nous nommons "harpe celtique" est généralement appelé "Irish harp" (en précisant, si nécessaire ensuite, à cordes de nylon, boyeau ou métal), bien que dans les récents numéros, le terme de "Celtic harp" soit quelquefois utilisé.

EN FRANCE : Chez nous, c'est essentiellement "harpe celtique" qui sert à désigner ce type de harpe. Ceci probablement depuis que Mr. Jorj COCHEVELOU (2), père d'Alan STIVELL, habitant alors à Paris, ait entrepris la construction de ses modèles dans les années 1940 et que la Maison MARTIN-LUTHIER à Paris (3) ait participé à une exposition à Bruxelles en 1948 (cette Maison dut,

en effet, abandonner le terme de "harpe irlandaise", utilisé jusque là, (comme je l'ai déjà écrit plus haut, car la dénomination "harpe irlandaise" ne pouvait pas figurer sur le catalogue d'un pavillon français).

A Noël 1954, paru dans la revue des scouts BLEIMOR "SKED" (4), un article de Melle Denise MEGEVAND, professeur à la TELENN BLEIMOR, où on distingue deux sortes de harpes : "la harpe chorale" et "la harpe portative" (la deuxième étant de facture plus légère que la première) qui sont tout simplement ce que nous appelons "harpe celtique".

Plus tard, vers 1964, Mr. COCHEVELOU (2) construira un autre type de harpe plus petit, cordé de métal, qu'il appellera "harpe bardique". Cet instrument s'inspire directement des anciennes harpes irlandaises et écossaises d'avant le XVIII^e siècle et fut celui que son fils, Alan STIVELL, utilisa le plus souvent jusqu'aux environs de 1975 (voir pochette de l'album "RENAISSANCE DE LA HARPE CELTIQUE"). Précisons, au passage, que la harpe à cordes de métal exige une technique de jeu totalement différente de la harpe à cordes de nylon ou de boyeau : utilisation des ongles, nécessité d'étouffer les basses, etc ...

A noter aussi qu'en 1962, le Comité d'Etude du Livre de la Bretagne Nouvelle (COELBREN) édita la méthode dactylographiée de Melle MEGEVAND sous le titre "Méthode élémentaire de harpe celtique", laquelle méthode fut rééditée en 1973 par les Editions HEUGEL mais avec quelques pièces de musique en moins et sous un titre différent : "l'enseignement de la harpe irlandaise".

A partir de 1954, la harpe fut enseignée à Paris au sein de la TELENN BLEIMOR qui eut l'occasion de se présenter plusieurs fois en public surtout dans les milieux bretons.

Depuis 1966, des ébénistes de Plouisy (Côtes du-Nord), les frères LE ROUX (6) s'associèrent à un luthier de Brest, Daniel PARIS, pour créer la marque "TELENN VRO" (en breton, les harpes du Pays). Ils proposaient deux modèles : "harpe celtique" à 32 cordes nylon ou boyeau et "harpe bardique" à 30 cordes métal.



Harpe "OTWAY", grande harpe irlandaise à 35 cordes de métal datant du XVIII^e siècle

Ces précisions, quant à l'évolution des désignations, me paraissaient nécessaires à poser avant d'indiquer qu'on doit aujourd'hui tenir compte d'au moins quatre notions qui peuvent être différentes, liées ou contradictoires pour nommer l'instrument que nous appelons "harpe celtique" et qui justifie ou non cette appellation :

1) NOTION DE LIEU, DE CULTURE ET DE REPERTOIRE : La harpe sert à l'expression d'une tradition musicale, celle des Pays Celtiques : Irlande, Ecosse, Pays de Galles, Ile de Man, Cornouaille britannique et Bretagne (avec des réserves pour celle-ci où l'usage de la harpe n'est pas réellement attesté) : l'appellation "harpe celtique" est ici justifiée.

2) NOTION D'INSTRUMENT A PART ENTIERE : avec ses richesses et ses capacités mais aussi ses limites par rapport à la grande harpe classique à pédales. C'est cette notion qui est revendiquée par un courant de professeurs et de concertistes en Bretagne actuellement, alors que dans les classes de harpe classique, cet instrument est considéré comme un marche-pied, une harpe de débutants, plus commode certes à manipuler pour un enfant et prenant aussi en compte, auprès des parents, l'aspect financier, vu le coût d'une grande harpe.

3) NOTION DE TECHNIQUE INSTRUMENTALE : La technique de jeu sur une harpe à cordes nylon ou boyeau est inspirée, voire la même, que sur la harpe dite classique, tandis que sur la harpe à cordes métal, la technique est plus personnelle étant donné que son enseignement ne s'est pas transmis traditionnellement (extinction vers la fin du XVIII^e siècle). Précisons que, paradoxalement, c'est aux Etats-Unis et en Allemagne que la harpe à cordes métal est le plus utilisée. En France et en Bretagne plus particulièrement, elle n'est jouée que par quelques harpeurs (Alan STIVELL, MYRDDHIN, Job FULUP, Hervé QUEFFELEANT). En Irlande, l'usage tend à revenir. Pour la harpe à cordes métal, on a vu plus haut que M. COCHEVELOU l'avait appelée "harpe bardique", mais l'autre, à cordes nylon ou boyeau, comment la nommer en tenant compte de la technique de jeu ?

4) NOTION INDIVIDUELLE OU PERSONNELLE : C'est finalement celle qui aura, le plus souvent peut-être, raison des trois notions précédentes, car selon ce que chacun voudra exprimer fera que sur un même instrument on pourra jouer des répertoires différents et le nommer d'après ce répertoire : adaptation d'une pièce pour grande harpe, "petite harpe", par exemple ; musique du Moyen-Age ou de la Renaissance, "harpe ancienne" ; musique celtique, "harpe celtique" ; et tout ceci, malgré les insuffisances et les imprécisions que ces appellations impliquent.

C'est en fait la forme de l'instrument, elle-même qui prête à confusion. Certains luthiers ont compris le problème et ont introduit une cinquième notion : celle de LA FORME DE L'INSTRUMENT ET DE SA FACTURE. En effet, ils ont remplacé la colonne courbée de la harpe celtique par une colonne droite pour donner à l'instrument l'allure d'une "mini-harpe de concert", "une petite harpe classique sans pédales".

Faut-il alors remplacer l'appellation "harpe celtique" ? Je dirais non si l'on accepte que l'instrument soit d'abord le reflet d'une culture à savoir la celtique, et de l'expression de sa musique, encore que cette appellation regroupe une famille d'instruments (7) des pays celtiques :

les harpes à cordes de métal d'Irlande, à cordes de boyeau ou de nylon d'Ecosse et la harpe à 3 rangées de cordes du Pays-de-Galles. Mais, pour plus de précision, "harpe celtique" me paraît insuffisant et je préférerais volontiers la terminologie avancée par Joan RIMMER (8), musicologue irlandaise de renom, à savoir :

"THE MEDIEVAL IRISH HARP" (la harpe irlandaise médiévale) pour la petite harpe à cordes de métal.

"THE LARGE IRISH HARP" (la grande harpe irlandaise) désignant les harpes à cordes de métal en usage jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Et enfin

"THE NEO-IRISH HARP" (la harpe néo-irlandaise ou la harpe irlandaise moderne) : c'est celle que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de "harpe celtique" dont les facteurs qui entreprirent la construction au début du XIX^e siècle, retinrent la forme générale des grandes harpes irlandaises tout en lui faisant bénéficier des des techniques utilisées pour la construction des harpes classiques.

Ainsi, retour à la "case départ", à la terminologie déjà utilisée par MARTIN-LUTHIER au milieu de ce siècle, laquelle maison était en relation au début des années 1900 avec le facteur de harpes anglais MORLEY qui, lui-même, utilisait la dénomination de "IRISH HARP" (harpe irlandaise) en précisant même "harpe néo-irlandaise" sous-entendant que l'instrument est pourvu de cordes de boyeau et d'un système de demi-tons.

Et pour conclure ce propos qui suscitera peut-être un débat d'idées parmi les lecteurs, deux mots encore sur l'appellation de l'instrumentiste lui-même. Si en France, on utilise exclusivement le mot "harpiste", en Irlande, Ecosse, Pays de Galles et USA, on utilise deux termes selon le genre de musique joué : "HARPIST" (harpiste) pour la musique classique et "HARPHER" (harpeur) pour la musique populaire.



Harpe irlandaise moderne construite en 1849 par Francis HEWSON



Harpe irlandaise moderne construite par George IMBUSCH de Limerick (Irlande) à la fin des années 1970.

(1) Robert Bruce ARMSTRONG : "THE IRISH AND THE HIGHLANDS HARPS", David DOUGLAS - Edinburgh, 1904 réédition "Irish University Press", Shannon, Ireland, 1969.

(2) Bulletin "TELENNOURIEN VREIZH" N°4, p; 12, 13

(3) TV N°6, p. 14 et 15

(4) SKED n° 10, p 332 bis (aimablement communiqué par Armel KERAOD-LE SEC'H, ancien harpeur à la TELENN BLEIMON

(5) TV n°6, p 6 à 8

(6) TV n°2, p 12 et 13

(7) De même que le terme "harpe sud-américaine" regroupe une famille d'instruments différents dans leur construction, leur répertoire, et leur technique : caisse très large et cordes de métal fixées sur le côté de la console au Pérou, caisse plus étroite, cordes de boyeau ou de nylon, passant dans une console creuse pour s'enrouler autour des chevilles au Venezuela, Paraguay, etc... (8) Joan RIMMER, "THE IRISH HARP - CLAIRSCACH NA HERCANN", MERCIER Press, Cork & Dublin, 1977.

François HASCOET.



J'ETAIS AU

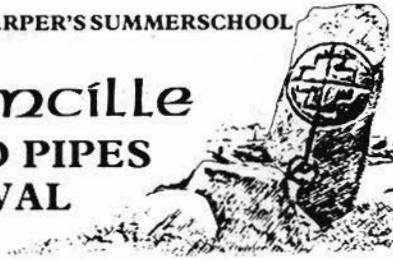
TRADITIONAL IRISH HARPER'S SUMMERSCHOOL

at the

glencolmcille HARP AND PIPES FESTIVAL



9 - 15 AOUT 1987



Un lieu bien choisi pour la musique celtique. En effet, le Donegal se situe au nord-ouest de l'Irlande, en bordure de mer. Il possède, en outre, une quarantaine de monuments (tombes, cimetières, pierres levées, domens ...) datant de 3000 ans av. J. - C.

De nombreuses églises, oratoires et lieux de pèlerinages témoignent encore de la colonie chrétienne de COLMCILLE qui donna son nom à la vallée (en irlandais : Glen), datant du VIème siècle.

Cette année, donc, l'association des harpeurs traditionnels irlandais "CLAIRSEORI NA HEIREANN", (1) fondée en 1985 par Janet HARBISON, a choisi de rassembler musique irlandaise et écossaise par la harpe ainsi que les instruments traditionnels suivants :

- . Uilleann pipes (cornemuse irlandaise), par Robbie HANNON ;
- . Fiddle (violon), présenté par Kathleen NESBITT,
- . Flute (traversière en bois) et tin-whistle (flageolet) présentés par Marcus O MURCHU et Michael CLARKSON.

J'y ai rencontré Paddy TUNNEY, "The original man of song" qui nous a charmé et fait chanter quelques airs de son livre fort intéressant "The Stone Fiddle", ainsi que les deux écossaises, Patsy SEDDON et Mary MacMASTER dans leur démonstration de harpe à cordes nylon et métal : elles nous ont également présenté leur nouveau disque : "SILEAS" (2) qui est à écouter !

Nous étions une trentaine de harpeurs répartis en trois niveaux, y compris les lauréats des concours O CAROLAN et de GRANARD : ce fut une ambiance chaleureuse et dynamisée par une musique de qualité ainsi que par l'organisation efficace de Janet HARBISON dont le talent par l'aisance et la dextérité pour la harpe irlandaise ne sont plus à démontrer.

Les cours se déroulaient, principalement, le matin, l'après-midi étant libre pour les excursions et la baignade. A 17 heures, commençaient les concerts dont la plupart finissaient au pub, accompagnés par les gens du pays.

C'est une véritable renaissance de la harpe irlandaise, non plus considérée comme musique d'accompagnement du chant, mais comme un instrument à part entière et j'ai pu entendre, à cette rencontre, la harpe jouée au même titre que la

flute ou le violon, et découvrir les techniques d'ornementations propres à la musique irlandaise. J'ai aussi beaucoup apprécié la musique de groupe où l'instrument n'est pas là pour se glorifier ou mettre en valeur le musicien, mais pour se fondre dans d'autres sonorités instrumentales, donnant une espèce de "feu d'artifice" toujours improvisé, dont la spontanéité et la fraîcheur sont le panache de cette belle tradition. A suivre ...

Catherine MARIANY, PARIS.

(1) "CLAIRSEORI NA HEIREANN", c/o Janet HARBISON, Ulster Folk Museum, Cultra Manor, HOLYWOOD, BT 18 OEU, Co. Down, Northern Ireland.

(2) "DELIGHTED WITH HARPS", SILEAS, Réf. LAP 113, par LAPWING RECORDS Ltd, 82, Sunny side road, ABERDEEN, AB2 - 3LR, Scotland.

NOTES DE LECTURE

"VOICES AND INSTRUMENTS OF THE MIDDLE AGE - INSTRUMENTAL PRACTICE AND SONGS IN FRANCE 1100-1300"

Cet ouvrage en anglais du Dr Christopher PAGE (1) intéressera ceux d'entre nous qui sommes passionnés par la musique du Moyen-Age. En effet, l'auteur, après avoir évoqué la pratique musicale en France et étudié quelques courants musicaux, a rassemblé de très nombreux extraits de textes littéraires, tant occitans que français du nord, où la harpe y tient une grande place. Dans la synthèse par thèmes, on découvrira les circonstances de jeu, le portrait type du héros-harpeur, la technique de jeu (du moins, une tentative d'approche) les matières utilisées pour faire les cordes, etc. Les descriptions de Michael de MEAN (fin du XVème siècle) et de quelques autres auteurs retiendront l'attention des facteurs car elles donnent quelques indications sur les différentes parties constituant les harpes de l'époque. Enfin, les musiciens trouveront aussi leur compte car quelques exemples de réalisations musicales (pour vièle à archet cependant) donneront une idée de l'accompagnement du chant par la technique du quintoyement (1) Ch. PAGE est bien connu comme interprète et chercheur dans le domaine de la musique ancienne. Il dirige le groupe anglais "GOTHIC VOICES" qui a enregistré plusieurs disques de musique du Moyen-Age. 316 pages. N° ISBN 0-460-04607. Edité par J.-M. DENT & sons Ltd, Aldine House, 33, Welbeck St. LONDON WAM 8LX, 1986. F. H.

"ROI DES INSTRUMENTS ET INSTRUMENT DES ROIS : LA HARPE. APPROCHE ORGANOLOGIQUE DE LA HARPE ENTRE LE XIIème ET LE XVème SIECLE". Par Yves d'ARCIZAS Dans "MUSIQUE ANCIENNE" n°22, mars 1987, p 43-50

Après avoir rappelé les sources d'information, Y. d'ARCIZAS nous fait un bref exposé sur les différentes parties de la harpe, puis sur l'assemblage et la facture pour poursuivre avec l'accord et le jeu en évoquant les nombreuses inventions pour réaliser les altérations et de conclure provisoirement en insistant sur le fait qu' "il apparaît essentiel d'essayer d'approcher au plus près ce qu'a pu être la réalité de ces harpes anciennes. Ce n'est qu'en offrant aux musiciens les instruments les plus authentiques possibles qu'ils pourront retrouver l'âme de la musique qu'ils s'attachent à nous reconstituer".

"MUSIQUE ANCIENNE" : publication du CAEL (Comité d'Animation, Expression, Loisirs), 6, chemin du Tennis, 92340 BOURG-LA-REINE. F. H.

PROCHAINS CONCOURS

"KAN AR BOBL" A LORIENT LE DIMANCHE 3 AVRIL 1988. Ce concours réunit depuis dix ans environs, de plus en plus de candidats venant, non seulement de Bretagne, mais aussi, d'ailleurs.

Voici la liste des morceaux qui seront à jouer obligatoirement pour être sélectionné et être admis à concourir en finale :

Catégorie "A" : HANTER-DRO, traditionnel breton arrangé par Mariannig LARC'HANTEG (prix : 5 F)

Catégorie "B" : GAVOTTE DES MONTAGNES, trad. breton arrangé par Mariannig LARC'HANTEG (prix 10F)

Catégorie "C" : GAVOTTE DES MONTAGNES, composition de Françoise LE VISAGE (prix : 15 F.)

Les partitions sont à commander à : COMITE DU FESTIVAL "KAN AR BOBL", Mairie de 56100 - LORIENT Tél : 97 21 24 29

Renseignements et inscriptions : même adresse.

2ème RASSEMBLEMENT NATIONAL DE HARPE CELTIQUE REGION CENTRE LES 2 et 3 AVRIL 1988 AU CONSERVATOIRE DE VILLEURBANNE (Rhône)

CONCOURS à partir du samedi 10h Pas d'éliminatoire. Chaque candidat devra jouer un morceau imposé et un morceau libre d'inspiration traditionnelle celtique. 4 niveaux. Voici la liste des morceaux imposés :

1er niveau : "MA FRANCEZ", trad. breton, arrgt D. BOUCHAUD in PANORAMA DE LA HARPE CELTIQUE.

2ème niveau : "MAZURKA" de Mariannig LARC'HANTEG (Editions du Conservatoire de Musique de Bretagne 56270 PLOEMEUR)

3ème niveau : "TOUTOUIG", traditionnel breton arrangé par Mariannig LARC'HANTEG (éditions du Conservatoire Mus. de Bretagne).

4ème niveau : "VARIATIONS SUR UN THEME DES ILES HEBRIDES", arrangé par Dominig BOUCHAUD.

Les partitions peuvent être commandées chez :

MAGASIN DE LA HARPE, 14, avenue Carnot, 75017 PARIS, 16143800156

SALVI-FRANCE, 46, rue la Boetie, 75008 PARIS, 16145610432

Samedi 2 avril à 21h : CONCERT (liste des concertistes non encore définie)

Dimanche 3 avril :

10h : COLLOQUE sur la musique traditionnelle celtique.

15h : RESULTATS DU CONCOURS et remise des prix ; AUBADE des lauréats.

Renseignements et inscriptions : CONCOURS DE HARPE CELTIQUE, c/o Mr Dominique PICARD, 2, rue Docteur Crestin, bt 5, 59007 LYON

5^e CONCOURS INTERNATIONAL DE HARPE CELTIQUE

Deux concours, création d'une part et interprétation d'autre part, seront organisés à Dinan, le 10 juillet 1988.

Organisés dans le cadre du Festival de Dinan, ils ont pour but de promouvoir la harpe celtique et d'encourager la création et la diffusion de la musique celtique contemporaine.

Les candidats ou leurs interprètes pourront jouer sur leur instrument personnel ou sur une harpe mise à leur disposition.

Les candidats devront avoir au moins 17 ans.

L'ordre de passage des candidats sera tiré au sort.

5th INTERNATIONAL CELTIC HARP COMPETITION. 1988.

The finals of the two competitions for composition & interpretation, will be held in Dinan on 10 July, 1988. Both will assume an advanced standard.

The finals will be held in public.

Organised as part of the Festival of Dinan, these competitions are intended to promote the celtic harp and to encourage the composition of contemporary music for that instrument.

Both competitions are open to entrants above the age of 17 years.

The order of presentation will be drawn by lot.

Un hébergement pourra être obtenu dans un collège. Free accomodation in a school is possible.

Date limite de l'envoi : 20 mai 1988. closing date : 20th May 1988.

1^{er} CONCOURS : TROPHÉE « CAROLAN » (prix de composition)

Ce concours comportera une Première Sélection puis la création, le 10 juillet, des œuvres retenues. Le compositeur présentera l'œuvre primée dans les conditions suivantes :

- 1) Ne pas avoir fait, à la date du 30/06/88 l'objet d'une exploitation graphique, phonographique.
- 2) Ne pas avoir été diffusée, ni à la radio, ni à la télévision.
- 3) La communication des œuvres sera effectuée dans les dates et à l'adresse indiquée, au moyen de cassettes, accompagnées des partitions.
- 4) La durée totale devra être comprise entre 15 mn et 20 mn.
- 5) Le compositeur non interprète choisira librement l'interprète devant présenter son œuvre.

Des adresses d'interprètes sont communiquées sur demande.

FIRST COMPETITION : « CAROLAN TROPHY » (Composition)

This competition will consist of an initial selection, after which the choosen works are to be performed for the 1st time, according to the following conditions :

- 1) The item performed shall not, on the date of 30/06/88, have been exploited in any way, whether in written form, or in any other form of recording, be it mechanical, magnetic or digital.
- 2) The item performed shall never have been broadcast on radio or on television.
- 3) All items shall be communicated to the jury at the designated address and before the date of closure, on a cassette, and a piano score.
- 4) The item performed shall not exceed 20 minutes.
- 5) Non-performing composers must themselves select the performer who will present their works. Performer's addresses will be sent if you want.

2^e CONCOURS : TROPHÉE « AWEN » (Prix d'interprétation)

Les candidats présenteront :

- 1) Un morceau imposé : "FANTASMAGORIES" de Mariannig LARC'HANTEG - Ed. Harposphère - Magasin de la Harpe - 14, av. Carnot 75017 PARIS.
- 2) Un morceau au choix (durée maximum 5'). Joindre un exemplaire de l'œuvre choisie.

SECOND COMPETITION : « AWEN THOPHY » (Interpretation)

Each competitor will present :

- 1) a set score : "FANTASMAGORIES" Mariannig LARC'HANTEG - Editor : Harposphères - Magasin de la Harpe - 14, av. Carnot 75017 PARIS FRANCE.
- 2) one item lest to the candidate's own choosing (maximum 5'). Please, send a score.

JURY

Composé de 5 membres, ses décisions seront sans appel.

The jury will be composed of 5 members. The jury's decisions are final.

RÉCOMPENSES :

Des prix allant de 1 000 F. à 4 000 F. seront attribués aux lauréats des Trophées Carolan et Awen.

Le lauréat primé par l'A.R.CO.D.A.M. sera invité à donner un concert dans le cadre du Festival des châteaux en Bretagne.

AWARDS :

- Prizes : from 1 000 F. to 4 000 FF.

- The winner of the « ARCODAM » award will be invited to perform during the Festival « Châteaux en Musique ».

Renseignements et inscriptions :

Concours International de HARPE CELTIQUE
Hôtel de Ville
FRANCE - 22100 DINAN - Tél. : 96.39.22.43

3ème CONCOURS INTERNATIONAL DE HARPE "LOUISE CHARPENTIER" A PARIS LES 27-28 AVRIL 1988.

Renseignements : CENTRE INTERNATIONAL DES ARTS, 18, rue de l'hôtel de Ville, 75180 PARIS Cedex. Tél : 16 1 78 71 72.

PROCHAINS STAGES ET CONCERTS

20-21 FEVRIER 1988 A MOISDON LA RIVIERE (44)

Harmonisation du chant à la harpe celtique s'adressant à ceux & celles qui désirent chanter en s'accompagnant à la H.C. Une pratique préalable de l'instrument est nécessaire.

Animatrice : Brigitte BARONNET.
PROGRAMME : dérouillage vocal psychophonique - le chant - repérage du ton du mode - le style - les principaux accords - réalisation d'harmonisations simples et élaborées sur la harpe - travail individuel et en commun.
APPORTER : vos chants, votre harpe, papier, crayon, les problèmes que vous désirez résoudre.

Renseignements et inscriptions :
Patrick BARDOUL, 14, rue Marcel-Viaud, 44100 CHATEAUBRIAND, Tél. 40 28 15 54

N.B. L'éventuel bénéfice du stage servira à l'achat d'une harpe pour les élèves débutants.
FEST-NOZ le samedi 20 Fév. à 21h

4-8 JUILLET 1988 A QUIMPER (29)

animé par Dominig BOUCHAUD pour les professeurs et concertistes désirant s'initier au jeu et à la pédagogie de la harpe celtique et pour les "grands" élèves désirant suivre un stage de perfectionnement (niveau minimum : cours moyen).

Programme : travail de technique instrumentale et d'interprétation seul, en duos et ensembles de harpes.

travail du répertoire de la harpe celtique : danses et mélodies des Pays celtiques, d'Amérique du Sud ..., musique du Moyen-Âge et de la Renaissance.

Créativité : travail d'improvisation, d'expression et d'harmonisation à partir de thèmes traditionnels, de poèmes ...

Un travail corporel : 3/4 d'heure de gymnastique douce (conscience du corps, étirements détente du dos, ...) proposé par Brigitte LEPAULT, formatrice en techniques corporelles tous les jours.

Réflexions sur la pédagogie de la harpe et rencontre avec le luthier Marin LHOPITEAU.

Ce stage se déroulera en même temps qu'un stage de harpe pour enfants de 8 à 14 ans animé par Brigitte LABOSSIÈRE et Rozenn

BATISTINI, professeurs à Grenoble et Orléans.

CONTACT : Association "ARC EN CIEL", 33, rue Penn-ar-Stang 29000 QUIMPER

4-11 JUILLET 1988 A DINAN (22)

animé par MYRDDHIN dans le cadre du 12ème Festival de Dinan.
Renseignements et inscriptions :
Marie de 22100 DINAN, 96392243

6-10 JUILLET 1988 A CHATILLON S/CHACARONNE (01) près de BOURG EN BRESSE

animé par Mariannig LARC'HANTEG, professeur à Lorient (56), nombre de places limité à 20 stagiaires
Prix : 1100 F.

Renseignements et inscriptions :
au 72731651 tlj après 17 h.

18-23 JUILLET 1988 A QUIMPER (29)

Organisé par la Fédération des Harpistes de Bretagne dans le cadre du Festival de Cornouaille
Renseignements :
"TELENNOURIEN VREIZH", 19, Chemin du Halage, 29000 QUIMPER.

13-21 AOUT 1988 :

Fifth annual historical harp conference and workshop.
Renseignements : Lynn CRAWFORD, 1, Box 302, SPRING GROVE VA23881

2-5 JUIN 1988 : Stage organisé par l'association de harpe allemande "FREUNDESKREIS VOLKHARFE",
Renseignements : "F. - V.", Volker MONTENBRUCK, postf 11 08 47, D-6300 GIESEN.

CONCERTS

MYRDDHIN :

8 janv. à BECHEREL (35) à 21 h.
10 janv. à St ALBAN (22) à 16 h.

Pour ces 2 dates, il s'agit d'un programme spécial : harpe celtique et shakuhachi (flûte japonaise). Ce programme sera redonné en avril en Irlande, en juillet en Bretagne et en octobre en Allemagne.

JOB FULUP (harpe à cordes métal ET CHANTE) ; 22 janv. à la GARENNE-COLOMBES (92) à 21 h.

"KLANGWELTEN", Groupe de musique méditative allemand, dirigé par Rüdiger OPPERMAN, utilisant les instruments suivants : électro-harpe et harpe de concert, kora, koto, shakuhachi, chant, percussions, saxophone, etc ...

Concerts en janvier : 15 à MARBURG, 16 à HILDESHEIM, 17 à HANNOVER, 19 à FREIBURG, 20 à TUBINGEN, 22 à STUTTGART, 23 à KONSTANZ, 25 à BREMEN, 26 à HAMBURG, 27 à DUSSELDORF, 28 à FRANKFURT, 29 à KOLN, 30 à BRAUNSCHWEIG, 31 à BERLIN et le 1er FEV. à KASSEL

Ce groupe projète de venir en tournée en Bretagne en été ou au tomne 1988. A suivre donc ...



LUTHERIE : La Société anglaise "EARLY MUSIC SHOP FRANCE", 9 rue Fromagère, LINAS, 91310 MONTHLERY (pas de magasin, seulement vente par correspondance) est spécialisée dans la vente d'instruments (en kit ou tout monté) pour jouer de la musique ancienne : psaltérions, orgues, épinettes, cistres, etc ... Ainsi que 5 modèles de harpes :

. de 1082 à 2084 F. en kit
. de 3640 à 4576 F. monté.

ACHAT DE HARPE : Le cercle Celtique de MUR de BRETAGNE recherche une harpe celtique d'occasion 36 cordes. Faire offre à M. RAULO, tél. 96 26 06 13.